

L'escale

Lettre
d'information
mensuelle
Novembre 2026

ATLANTIQUE

n°
196

Port Atlantique
La Rochelle



LE MARITIME EN GRAND !

Novembre fait la part belle au maritime. Deux rendez-vous, deux escales, et une même conviction : les ports avancent lorsqu'ils travaillent avec leurs territoires et leurs partenaires.

Du 3 au 6 novembre, cap sur Dunkerque pour la 21^e Conférence mondiale Villes & Ports de l'AIVP (Association Internationale Villes & Ports). Le 4 novembre, je participerai à la table ronde « Investir ensemble : les ports et les villes, moteurs de la transition environnementale, énergétique et sociétale ». J'échangerai avec Bonnie Lowenthal, du Port de Long Beach (USA) ; Arturs Zanderson, du Port de Riga (Lettonie) ; Ban Edilbi, représentante de la Banque Mondiale ; Romain Ciarlet, de la Fondation Prince Albert II de Monaco. Comment unir nos moyens pour décarboner nos activités et améliorer la qualité de vie ? La question nous concerne aussi à La Rochelle.

Les 24 et 25 novembre, direction Montpellier pour les Assises de l'économie de la mer. J'interviendrai sur « Les conséquences économiques des conflits armés sur le shipping » aux côtés de Marc Etcheberry, président d'Armateurs de France ; Olivier Cèbe, président des Agents Maritimes et Consignataires de France ; Philippe de Crécy, de TLF Overseas ; et Benoît Rochet, président du directoire d'Haropa Port. Des regards complémentaires pour mesurer les effets des crises sur le transport maritime, la logistique et nos ports.

De la coopération ville-port aux routes maritimes mondiales, le fil rouge est clair : aucun port ne relève seul les défis qui l'attendent. À nous de transformer ces échanges en solutions concrètes pour notre territoire.

Sandrine Gourlet
Présidente du Directoire

IMM La Rochelle : des ambitions pour le refit de yachts à La Rochelle

Depuis le 1^{er} juin, IMM a repris Atlantic Refit Center (ARC), désormais sous le nom d'IMM La Rochelle. La reprise de cette entité, créée par Stéphane Marcelli en 2007 sur le site du Pôle de Réparation et de Construction Navales, constitue une étape stratégique pour le groupe dirigé par Norina Edelman, PDG, et Fabrice Maitre, directeur des Opérations.

Déjà bien implanté sur la façade caraïbe de l'Atlantique avec des bases en Guadeloupe, à Puerto Rico, Saint-Martin et Grenade, IMM a souhaité être également présent à La Rochelle. « Notre objectif, en étant implantés sur les deux façades atlantiques, est de suivre les itinéraires de navigation des yachts en fonction de la saisonnalité, en étant flexibles. Un chantier par exemple débuté à La Rochelle peut ainsi être finalisé dans la Caraïbe », explique Fabrice Maitre.

Composé de différentes entités, IMM compte entre 150 et 165 salariés sur ses différents sites selon les périodes de l'année, avec des responsables et chefs de projets qui sont majoritairement d'anciens navigants. « C'est un atout majeur au service de nos clients pour comprendre les contraintes d'exploitation

et de maintenance des yachts », souligne le directeur des Opérations.

« À La Rochelle, note Norina Edelman, quelques collaborateurs sont déjà présents pour répondre à une activité encore en phase de démarrage, la structure complète devant être progressivement constituée au cours de la saison 2026-2027. Le modèle économique retenu ici est différent de celui de la Caraïbe où le réseau de sous-traitance est limité, d'où l'importance de nos effectifs. Pour notre site rochelais, nous bénéficions au contraire d'un bon réseau de sous-traitants et de compétences disponibles. » « L'écosystème s'avère riche en effet, poursuit Fabrice Maitre, avec localement des acteurs reconnus pour leur expertise comme Lecamus, SETA, AIS Elec, que Stéphane Marcelli nous a permis de rencontrer. »

Concernant les perspectives de chantiers à La Rochelle, les deux dirigeants préfèrent rester discrets. « Nous ne communiquons pas le nom des navires ni le détail des projets, en raison d'accords de confidentialité », expliquent-ils. Ils confient toutefois qu'un ou deux refits pourraient se concrétiser pour l'hiver, l'objectif commercial principal se focalisant sur l'automne 2027. « Cette première période après la reprise d'ARC est une phase de lancement et de structuration, plutôt qu'une activité immédiate sur notre site rochelais », soulignent Norina et Fabrice.

Fabrice Maitre
Norina Edelman, et
Stéphane Marcelli

150

Le nombre de visiteurs lors de l'événement sécurité routière du 24 septembre.

150 à 165

L'effectif salarié dans les différentes entités du groupe IMM.

1 700

Le nombre d'exposants annoncés au salon Metstrade d'Amsterdam.

GOVERNANCE

CONSEIL DE SURVEILLANCE

trois nouveaux membres

La composition du Conseil de Surveillance du Port a récemment évolué avec la nomination de trois nouveaux membres.

À la suite des élections municipales et communautaires du printemps dernier, deux nouveaux élus représentant les collectivités territoriales et leurs groupements ont fait leur entrée au sein de cette instance de gouvernance du Port.



Jean-Luc Algay, deuxième vice-président de la Communauté d'Agglomération de La Rochelle, a été désigné par délibération du Conseil communautaire en date du 23 avril.



Pour la Ville de La Rochelle, **Frédéric Milhiet**, premier adjoint au maire, a été désigné par délibération du Conseil municipal en date du 18 mai.



Stéphanie Rollin, quant à elle, a rejoint le Conseil de Surveillance du Port en qualité de personnalité qualifiée représentant le monde économique. Elle a été nommée le 8 juillet par arrêté du ministre des Transports, en remplacement d'Élise Ratajczyk.

Stéphanie Rollin est coprésidente du groupe hôtelier SCIH-Hively Hospitality, présent à La Rochelle à travers les marques Mercure, Novotel, Ibis Styles & Ibis Budget.

PRÉCISION

Contrairement à ce qui a été écrit dans le numéro 195 de L'Escale Atlantique, c'est depuis 2013 (et non 2023) que le Groupe Sica Atlantique a engagé des actions RSE.

EXPOSITION À LA MAISON DU PORT

« INFINIMENT RIVAGE »

le littoral vu du ciel

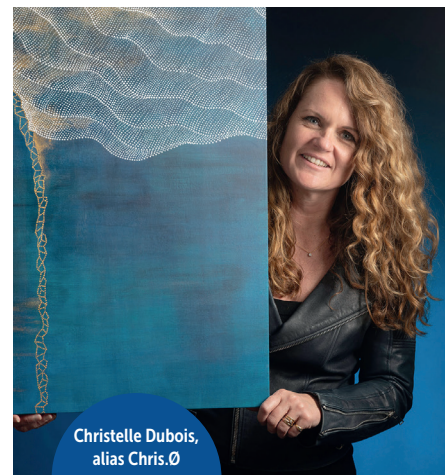
Jusqu'au 19 novembre, la Maison du Port accueille « Infiniment Rivage », une exposition de Chris.Ø, artiste peintre maritime.

Native de l'île d'Oléron et petite-fille d'un marin-pêcheur, Christelle Dubois, alias Chris.Ø, puise son inspiration dans les paysages maritimes qui l'entourent. Son travail s'attache notamment à représenter le littoral vu du ciel, révélant ses formes, ses lignes et ses géométries.

L'artiste mêle approche contemporaine et techniques découvertes au gré de ses rencontres et de ses voyages : papier japonais marouflé sur toile, pigments et utilisation de points minutieux.

Une technique qui lui permet de jouer avec les matières, les couleurs et les mouvements de l'eau.

Houle, écluses à poissons, marais salants ou encore claires ostréicoles composent ainsi les paysages de cette exposition. À travers



Christelle Dubois,
alias Chris.Ø

cette prise de hauteur, des espaces familiers se métamorphosent en cartographies poétiques. Dans ce face-à-face suspendu, l'infiniment grand de l'horizon embrasse l'infiniment petit du geste.

Avec « Infiniment Rivage », Chris.Ø propose ainsi un autre regard sur le littoral : une immersion vibrante, où la peinture se fait le souffle du rivage, qui devient une invitation à la rêverie.

À découvrir dans le hall de la Maison du Port, 141 boulevard Émile Delmas, à La Rochelle. Du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h30 et de 13h45 à 17h30.

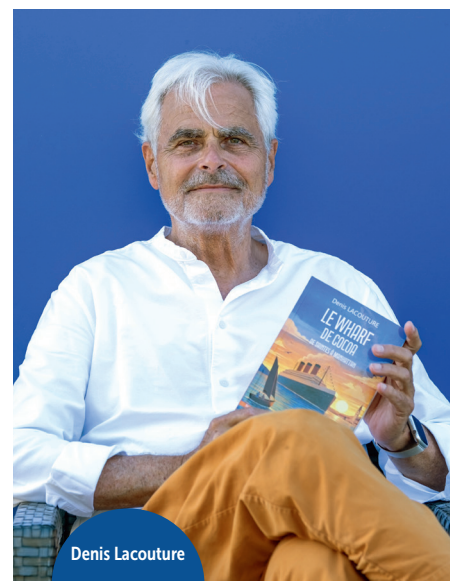
ROMAN

LE WHARF DE COCOA

par Denis Lacouture

Président du Seamen's Club Marin'Escale, Denis Lacouture a publié son deuxième roman : *Le wharf de Cocoa*.

Le roman raconte la vie d'une femme au siècle dernier : Marguerite. L'auteur invite à la suivre depuis sa naissance à Saintes en 1894, jusqu'à son décès en 1984. L'histoire est aussi celle de Salomon, fils de marranes catalans immigrés à la fin du XIX^e siècle. Il devient l'époux de Marguerite et connaît l'horreur des tranchées de la guerre de 1914-1918. Le rêve de Marguerite de quitter la campagne saintongeaise pour accéder à la bourgeoisie s'effondre avec les conséquences de la crise de 1929, la faillite de l'entreprise familiale, la saisie de tous les biens du couple et leur mise aux enchères sur la place de l'église du village de Montils. Refusant de vivre la honte sous les yeux des villageois, Marguerite embarque pour les États-Unis. Elle découvre New York et Chicago et tentera de s'affranchir, une vie durant, de ses origines modestes. Cette histoire d'une vie de luttes et d'émancipation, librement inspirée de celle de la grand-mère de l'auteur, interroge le déterminisme social et la condition des femmes, en traversant, avec force détails et références, la presque totalité du XX^e siècle.



Denis Lacouture

Né en 1954, Denis Lacouture est un ancien administrateur de l'Éducation nationale. Il a consacré une partie de sa carrière aux systèmes éducatifs d'Afrique francophone : conseiller de gouvernements en Centrafrique, au Niger, en Mauritanie et au Sénégal, où il pilota un projet d'amélioration de la qualité du français dans le système éducatif. Denis Lacouture a terminé sa carrière comme secrétaire général de l'académie de Mayotte. Membre de l'Académie des Belles-Lettres, Sciences et Arts de La Rochelle, il a publié un premier roman paru en 2021, *Béafrika*.

Le wharf de Cocoa est à découvrir aux éditions La Bouinotte, en librairie et sur les plateformes habituelles.

PRÉSENTATION

de la programmation 2027 à La Sirène

Ce 8 décembre, Port Atlantique La Rochelle convie ses prestataires et fournisseurs potentiels à la présentation de ses marchés publics programmés pour l'année à venir.

La présentation de la programmation des marchés 2026 avait été un véritable succès, avec plus de 100 participants alors réunis à la Maison du Port. Pour la présentation des marchés 2027, l'événement va se dérouler sous un nouveau format, le 8 décembre à partir de 9 h, à La Sirène, 111 boulevard Émile Delmas.

« Après une introduction dans l'espace Club de La Sirène, les prestataires et fournisseurs potentiels seront invités à rejoindre la Grande Salle pour assister à la présentation des marchés du Port », indique Ludvine Robin, chargée de Communication & Événementiel au Port.

La présentation s'articulera autour de trois grandes thématiques : travaux



d'aménagement, travaux sur les bâtiments, prestations de services et études. Les participants pourront assister à une ou plusieurs de ces thématiques, après s'être inscrits grâce à l'invitation qui leur a été adressée. « La présentation se prolongera par des temps d'échanges avec les professionnels pour aborder des points précis sur les formalités liées aux marchés publics et pour évoquer les enjeux de l'économie sociale et solidaire, l'ESS », note Stéphane Lafoy, chef du service Achats et Affaires juridiques au sein de l'autorité portuaire.

En ligne avec son projet stratégique, la présentation de la programmation des marchés 2027 marque une étape supplémentaire dans l'engagement du Port en matière de commande publique, laquelle repose sur trois axes forts : promotion de l'économie sociale et solidaire, réduction de l'empreinte carbone, développement des circuits courts et de l'économie circulaire.

Le détail des marchés présentés est à venir sur www.larochelle.port.fr.

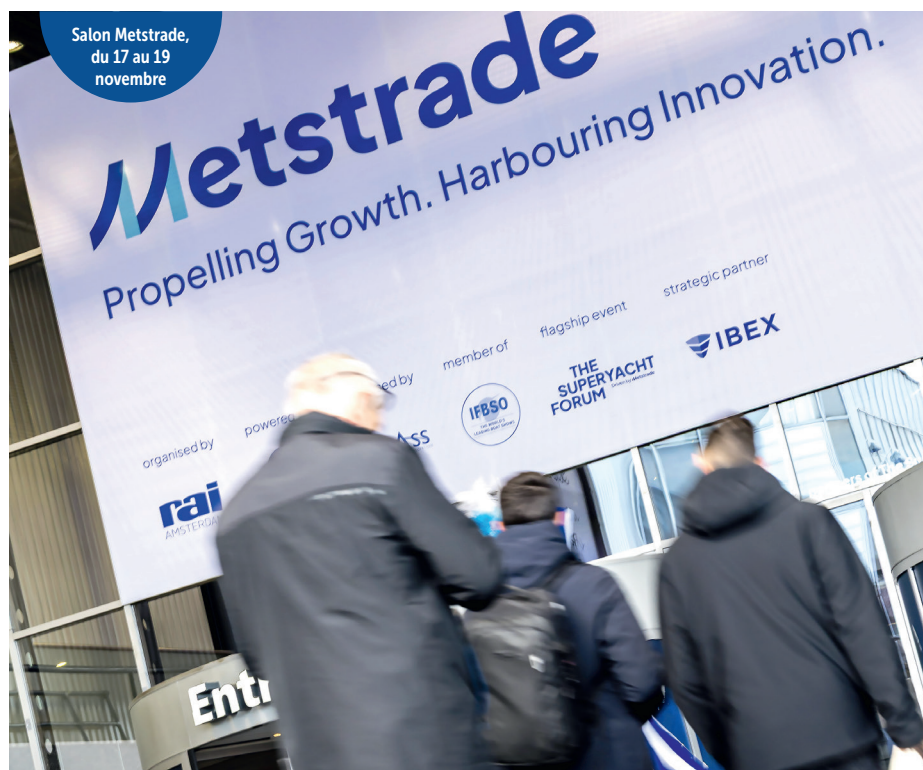
SALON METSTRADE AMSTERDAM

CAP

sur le refit de yachts

Du 17 au 19 novembre, Port Atlantique La Rochelle et ses partenaires s'afficheront pour la première fois au Metstrade, le plus grand salon au monde dédié à l'industrie de la navigation de plaisance. C'est aux côtés d'Atlantic Cluster et d'IMM La Rochelle que le Port va hisser les couleurs du refit de yachts et affirmer son positionnement sur ce secteur.

Sur un stand situé dans le hall « Super yachts refit » du pavillon France, le Port sera au premier plan avec Atlantic Cluster et IMM La Rochelle, nouvel acteur du refit sur le Pôle de Réparation et de Construction Navales suite à la reprise des activités d'Atlantic Refit Center. Présent sur le stand, Sea Pole La Rochelle, réseau local d'entreprises expertes, jouera un rôle d'appui, renforçant les atouts des partenaires présents en termes de savoir-faire, conjugué à la qualité des infrastructures portuaires. Des atouts confortés par la présence des partenaires



institutionnels : Région Nouvelle-Aquitaine, Bordeaux Métropole et Communauté d'Agglomération de La Rochelle.

« Cette présence commune est en effet une première, note Nicolas Menard, directeur des Infrastructures au sein de l'autorité portuaire. Elle prolonge des échanges et

repérages menés avec des partenaires, et qui avaient révélé l'intérêt d'une telle démarche, confortée par l'arrivée d'IMM La Rochelle. Notre présence collective répond à un double objectif : gagner en visibilité et favoriser la mise en relation à l'occasion du Metstrade 2026, rendez-vous majeur pour le refit de yachts. »


Bruno Huet
DU LAMANAGE À LA FORMATION, PORTRAIT D'UN MARIN ENTREPRENEUR

Quarante ans après avoir embarqué comme matelot, Bruno Huet trace aujourd'hui un nouveau sillage. Celui d'un homme qui, après avoir dirigé une société de lamanage pendant vingt-six ans, consacre désormais son énergie à ses nouvelles activités de consultant fluvial et maritime, en contribuant notamment à structurer et moderniser la profession de lamineur.

Tout commence le 1^{er} octobre 1985, lorsque Bruno intègre comme matelot l'entreprise de lamanage fondée par son père Serge et six autres associés. Après un brevet d'officier de la marine marchande obtenu au Havre et un brevet de capitaine côtier à Saint-Malo obtenu le 30 juin 1994, il navigue aux Antilles en tant que capitaine avant de revenir à La Rochelle sur les sabliers de DTM.

« *La reprise de la société familiale n'était pas particulièrement ma vocation première et c'est un concours de circonstances qui a tout changé* », se souvient-il. Départ à la retraite de son père, vente en 1998 par DTM de l'un de ses navires en lien avec la crise du secteur de la construction, et départ de Bruno, alors le plus jeune capitaine de cette compagnie maritime. Du 1^{er} juillet 1998 au 30 juin 2024, il dirige l'entreprise de lamanage. Elle était sous statut de coopérative de 1968 à 2013, année où il l'a transformée en SAS La Rochelle-Charente, avec ses associés Daniel Tisserand et Emmanuel Moreau.

« Je m'écris un nouvel avenir »

La société est cédée le 30 juin 2024 au groupe TSM, alors déjà très présent dans le remorquage et les travaux de service en mer. « *Je suis resté directeur général pour accompagner les repreneurs jusqu'au 30 juin 2025 et conseiller spécial du président de TSM jusqu'au 31 décembre 2025. L'enjeu principal de la transition étant de transmettre les spécificités opérationnelles du métier de lamineur à La Pallice et Rochefort – Tonnay-*

Charente ». Après la cession, il crée Flumaris, nom formé à partir de « fluvial » et « maritime », combinant formation professionnelle au lamanage et conseil stratégique dans les secteurs portuaire, maritime et fluvial. Dans ce cadre, il signe avec la Communauté d'Agglomération Rochefort Océan un contrat d'accompagnement de trois ans, intervenant notamment sur des réflexions d'aménagement pour la plaisance en amont du pont suspendu de Tonnay-Charente et sur des réflexions autour des formes de radoub à Rochefort. « *Avec Flumaris, je m'écris un nouvel avenir* », confie-t-il.

Artisan du certificat de qualification professionnelle dédié au lamanage

Membre du Syndicat professionnel du lamanage des ports de la Manche et de l'Atlantique (SPLMNA) depuis 2006, où il a exercé les fonctions de trésorier puis de vice-président, Bruno développe un ambitieux projet : la création d'un certificat de qualification professionnelle (CQP) dédié au lamanage. « *Le constat est partagé par la profession : la formation maritime générale ne prépare pas suffisamment au métier de lamineur, et la seule formation existante, dans le sud de la France, n'est pas adaptée aux façades Manche – mer du Nord et Atlantique* ». Le titre à finalité professionnelle porté par le SPLMNA et piloté par Bruno en partenariat avec le Lycée maritime de La Rochelle, répond au règlement européen UE 2017/352, aux recommandations de

l'Organisation maritime internationale (OMI) et aux exigences du référentiel de la Convention internationale sur les normes de formation des gens de mer, de délivrance des brevets et de veille (STCW).

Le parcours de certification intègre un module de lutte contre les pollutions marines, associant théorie à La Rochelle et pratique à Brest. Ce module a fait l'objet d'une convention avec le Centre national d'expertise sur les pollutions accidentelles des eaux (CEDRE), signée le 10 juin dernier. Le calendrier pour la certification en cours d'enregistrement auprès du Répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) est précis, comme le détaille Bruno Huet : « *Première session test en juin 2027, envoi du dossier à France Compétences en janvier 2028, instruction du dossier par France Compétences de février à septembre 2028, et ouverture de la première session certifiée RNCP fin 2028, via deux voies : formation initiale pour les nouveaux entrants et validation des acquis de l'expérience pour les lamineurs déjà en poste. La certification a vocation à dépasser le seul cercle des adhérents du SPLMNA pour concerner l'ensemble de la filière du lamanage, y compris les ports non adhérents comme Saint-Malo, Cherbourg et bien d'autres* », espère Bruno Huet. Une ambition nationale pour un métier qui, maintenant, devrait naviguer avec une boussole de formation reconnue.